

Dans le rapport du Professeur Jean-Pierre Levet, pas une seule mention du prétendu "problème méthodologique" mis en avant par les concurrents de M. Livry, ces apparatchiks en fin de carrière, implantés dans l'Université française et dont la thèse de doctorat de M. Livry sur Nietzsche et Nabokov détruit l'essence du parcours "universitaire" ! Le professeur Jean-Pierre Levet *n'était*, tout simplement, *pas au courant* que l'oukaz de mentionner de prétendus "problèmes méthodologiques" dans un travail de M. Livry avait été donné par la hiérarchie ministérielle (en effet, M. Livry a présenté son dossier, dans la Section 8, "Langues et littératures anciennes", inopinément : les fonctionnaires serviles enfermés dans leur pré-programmation soviétique ne se sont pas attendus à ce qu'un enseignant universitaire de lettres russes présente son dossier dans la section "Langues et littératures anciennes" et n'avaient donc pas mis en branle leurs relations pour obtenir l'habituelle "diffamation conforme aux normes ordonnées", rajoutant ainsi une énième pièce au ridicule institutionnel).

Le professeur Jean-Pierre Levet a donc rédigé son rapport honnêtement en soulignant toutes les "stars" de l'Université française qui se sont prononcées, avant 2012, en faveur des travaux académiques de M. Livry et qui avaient publié les découvertes de M. Livry. Par ailleurs, le professeur Jean-Pierre Levet mentionne que M. Livry doit être qualifié pour la Section 10 du CNU, Littérature comparée, spécialité de sa thèse, Mention TRES HONORABLE soutenue sous la direction de Patrick Quillier, lequel, tout comme deux autres membres du jury, s'était prononcé pour lui attribuer les félicitations. Le rapport du Professeur Jean-Pierre Levet est une pièce précieuse pour le dossier administratif de M. Livry qui s'achemine vers le Tribunal Européen des Droits de l'Homme ainsi que pour les chercheurs universitaires travaillant sur ses parcours et œuvre.

CNU 08

Liste de qualification aux fonctions de MC

Session de 2013

Candidature d'Anatoly Livry

Rapport établi par Jean-Pierre Levet

La candidature d'Anatoly Livry est atypique dans ses aspects scientifiques et pédagogiques.

De nationalité française, né en 1972, Anatoly Livry a obtenu une licence de Russe à l'INALCO en 1997, puis, dans le même établissement, une maîtrise de Russe, langue et culture, l'année suivante. Il est titulaire de deux DEA, Histoire et civilisations, EHESS, 1999) et Slavistique (2002, Paris IV, TB).

Il prépare actuellement deux HDR, l'une en Littérature russe, l'autre en Littérature comparée, après avoir acquis le grade de docteur en 2011 avec une thèse sur Nietzsche et Nabokov (Nice-Sophia-Antipolis, Littérature comparée). Composé de Philippe Marty, René Guerra, Natalia Pakhsaryan, Isabelle Poulin, Patrick Quillier et Carole Talon-Hugon, le jury lui a décerné la mention *Très honorable*.

Certaines des contributions au rapport de soutenance sont élogieuses. René Guerra écrit ceci : « Ce travail brillant est pour moi tout à fait pertinent ». Carole Talon-Hugon déclare : « géographiquement et historiquement parlant, votre recherche s'appuie sur une remarquable culture russe, allemande, mais aussi grecque et latine.. Le grand mérite de votre travail est de reposer sur une parfaite maîtrise des langues des textes que vous étudiez ou convoquez pour cette étude : le russe, l'allemand, l'anglais, le grec et le latin ».

Anatoly Livry a enseigné à Paris IV en 2001-2002 en tant que lecteur et à Nice-Sophia-Antipolis comme maître de langue (2010-2012).

Ses travaux lui ont valu des prix, notamment le prix littéraire Marc Aldarov (New York, 2010).

Depuis 2010, il est expert auprès du Comité de l'État de Russie pour la lutte contre la corruption.

Dans la liste de ses thèmes actuels de recherche, il mentionne notamment Flavius Josèphe, Euripide et l'empereur Julien (« Euripide et l'empereur Julien dans la littérature des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles »).

Sa bibliographie comprend près de trente titres, dont trois livres (*Nabokov le Nietzscheen*, Saint-Petersbourg, 2005, 239 pages ; la traduction française de cet ouvrage (Paris, 2010) ; *Physiologie du surhomme*, Saint-Petersbourg, 2011, 310 pages).

Les articles joints au dossier ont été rédigés en français dans la revue *Nietzsche Forschung* (« August Strindberg : de Rhadamanthe à Busiris et l'Etna de Zarathoustra », 18, 2011, p.123-131 ; « La Hache de Lycurgue chez Callimaque », 19, 2012, p. 339-352) ainsi que dans le *BAGB* (« Tête d'or et Hélios-Roi. La rupture du cercle de l'éternel retour », 2008, 2, p. 167-193).

Plusieurs lettres de recommandation ou d'appréciation élogieuse figurent dans le dossier. On mentionnera celle d'Olivier Munnich, qui concerne l'étude sur Strindberg (« en vous suivant, j'ai compris la logique de l'élargissement ainsi que le recours aux textes néoplatoniciens que vous citez vers la fin. C'est une étude d'une grande richesse... ) et celle de Pierre-Louis Malosse (« je vous envoie ce mot pour vous complimenter de votre ingénieux article paru dans le dernier *BAGB*. La démonstration est convaincante et les rapprochements

que vous faites entre l'œuvre de Claudel et les éléments empruntés à la vie de Julien sont tout à fait justifiés »).

Quelques citations d'Anatoly Livry permettront de comprendre son intérêt pour les langues classiques et en particulier pour le grec. « Cette démarche [l'introduction de références grecques antiques] rend compte de la direction que prennent mes recherches, à savoir une analyse de comparatiste dont le croisement et l'origine des réflexions se situent indéniablement dans l'Hellade... »... « Mon approche de Nietzsche fut toujours celle d'un helléniste, me poussant perpétuellement à élargir mon champ d'investigation, et donc de connaissances, et m'incitant, dès mes travaux de deuxième cycle, à m'intéresser de très près aux domaines de la langue, de la littérature, de l'histoire et de la philosophie grecques antiques... »... « il est quasi impossible de trouver parmi les spécialistes se réclamant de ce champ de recherches la moindre trace d'une culture antique, ce qui nuit évidemment à l'approche des écrivains classiques russes qui étaient férus d'antiquités grecque et romaine, caractéristique dont l'appréhension, pour la saisie des nuances des œuvres, est plus importante que la seule maîtrise de la langue russe... » ... « j'ai nourri mes cours universitaires de références à la littérature grecque et notamment à Homère, Pindare, Hérodote, Thucydide, mais également Lucien et Philostrate ou Pétrone et Apulée, les présentant comme les instituteurs réels des écrivains russes du XIX<sup>e</sup> et d'une partie du XX<sup>e</sup> siècle... ».

En 2004, Anatoly Livry a souhaité entreprendre, sous la direction d'Alain Billault, à Paris IV une thèse sur « La littérature grecque d'époque hellénistique et romaine et sa postérité : la cas de Vladimir Nabokov ». Le sujet a été déposé avec un avis très favorable du directeur de recherche. Il est regrettable que ce projet n'ait pas abouti. Sa réalisation, en effet, aurait permis d'évaluer l'étendue exacte de l'appartenance des travaux d'Anatoly Livry – qui paraissent, au demeurant, présenter un apport scientifique d'un indéniable intérêt – au champ de compétence de la section 08, alors qu'ils semblent aujourd'hui, dans l'état actuel des choses, relever très largement de la section 10.

Le 03 janvier 2013

